De ſon obſcurité tranquille.
Quoi ! diſoit-elle en murmurant,
Moi reſter, moi ramper toujours au dernier rang ?
Ne pourrai-je jamais voir le flambeau du monde?
Jamais réfléchir ſes rayons ?
Et, miniſtre des Aquilons,
Des vaiſſeaux tyriens, dominateurs de l'onde,
Battant les vaſtes flancs, effraïer les nochers ?
Ou mugir de fureur en couvrant les rochers
De mon écume vagabonde?
A s'élever ainſi l'orgueilleuſe tendant,
Le deſtin ſeconda ſon deſir imprudent,
Un phoque des troupeaux confiés à Protée
En ſe jouant au fond de l'humide élément,
La rencontre, & dans un moment
A la cîme des flots la voilà tranſportée.
Tout l'enchanta d'abord ſur la vague agitée ;
Et les rochers & les vaiſſeaux,
Et le marbre mouvant de l'écume des eaux ;
Et l'éclat radieux de la voûte azurée.
Mais ce plaiſir ſi vif fut de courte durée.
Rochers, flots, Aquilons la briſoient tour à-tour ;
Et bientôt regrettant ſon antique ſéjour,
Elle périt évaporée
Par les feux de l'aſtre du jour.

Réponse d'un Fils.

Non, votre mere n'eſt pas bonne,
Diſoit à Lindor un flatteur :
Sa dureté pour vous & m'indigne & m'étonne.
Lindor lui répondit —— « Séduite par l'erreur
» Qui trop ſouvent nous environne,
» Elle affligea mes jours ; mais avant ce malheur
» Ses conſeils, ſes leçons avoient mis dans mon cœur
» Le ſentiment qui lui pardonne. »